

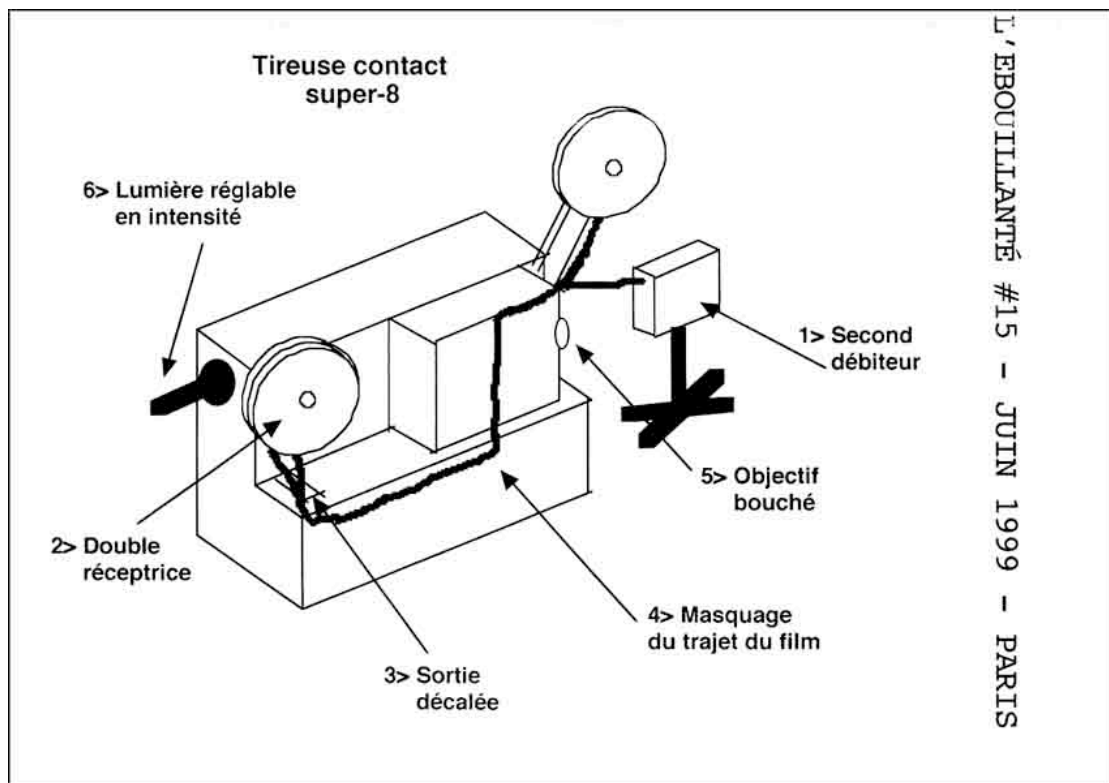
Les fiches bricolage de tonton Nico

#2 : Se faire une tireuse Super-8 contact

L'ébouillanté #15 /juin 1999, Paris

une tireuse super 8 contact

On peut facilement se fabriquer une tireuse Super-8 contact à partir d'un projecteur Super-8. Je suis parti d'un EUMIG 605D parce que ce type de projecteur accepte bien de passer deux films en même temps. Il suffit de prévoir de quoi débiter et recevoir le film récepteur, de quoi moduler la lumière devant la fenêtre de projection et d'occulter les parties où la lumière pourrait atteindre le film de tirage. On arrive à de résultats tout à fait corrects du point de vue exposition et fixité. Ça reste plutôt en noir et blanc, encore qu'en rajoutant un filtre CC devant la lampe ou en bricolant avec une lanterne d'agrandisseur, on peut envisager le tirage couleur. Mais qui a de la pellicule de tirage super-8 couleur ?



1> Second débiteur.

Deux cas peuvent se présenter. Soit on utilise du film de tirage double Super-8 prédécoupé (on peut s'en procurer chez KAHL Media <http://www.kahlfilm.de>, puis se débrouiller pour le couper) et les choses sont simples : il suffit de l'enrouler sur une bobine et de bricoler un axe libre pour tenir cette bobine au niveau de l'entrée du projecteur. Dans ce cas, on peut même se payer le luxe de travailler en lumière rouge. Dans le cas où l'on a uniquement de la pellicule de prise de vues (de la plus faible sensibilité possible si on veut éviter le grain), il faut d'abord l'enrouler dans la partie réceptrice de la cartouche en tournant les 15 mètres avec une caméra munie d'un capuchon sur l'objectif. On peut ensuite se bricoler avec une cartouche super-8 vide un magasin débiteur ou vient se placer le film sur son axe tel qu'on le trouve en ouvrant (dans le noir complet cette fois) la cartouche qu'on a fait défiler jusqu'au bout. Deux trois coups de cutter suffisent à ménager une sortie au film vierge de manière à ce qu'il ne frotte nulle part.

2> Double bobine réceptrice.

Y'a qu'à coller deux bobines identiques avec du double face ! (Yves)

D'autres questions ?

3> Trajet du film à l'intérieur du projecteur.

On peut figoler en décalant la sortie des films du corps du projecteur à la verticale du plan où les deux bobines réceptrices sont collées. Sur un EUMIG, c'est très simple, il suffit de tordre légèrement le couloir qui amène le film à cet endroit et de recouper une entaille dans le capot un peu plus large. Les deux films partent alors légèrement en vrille chacun vers leur bobine, c'est très joli.

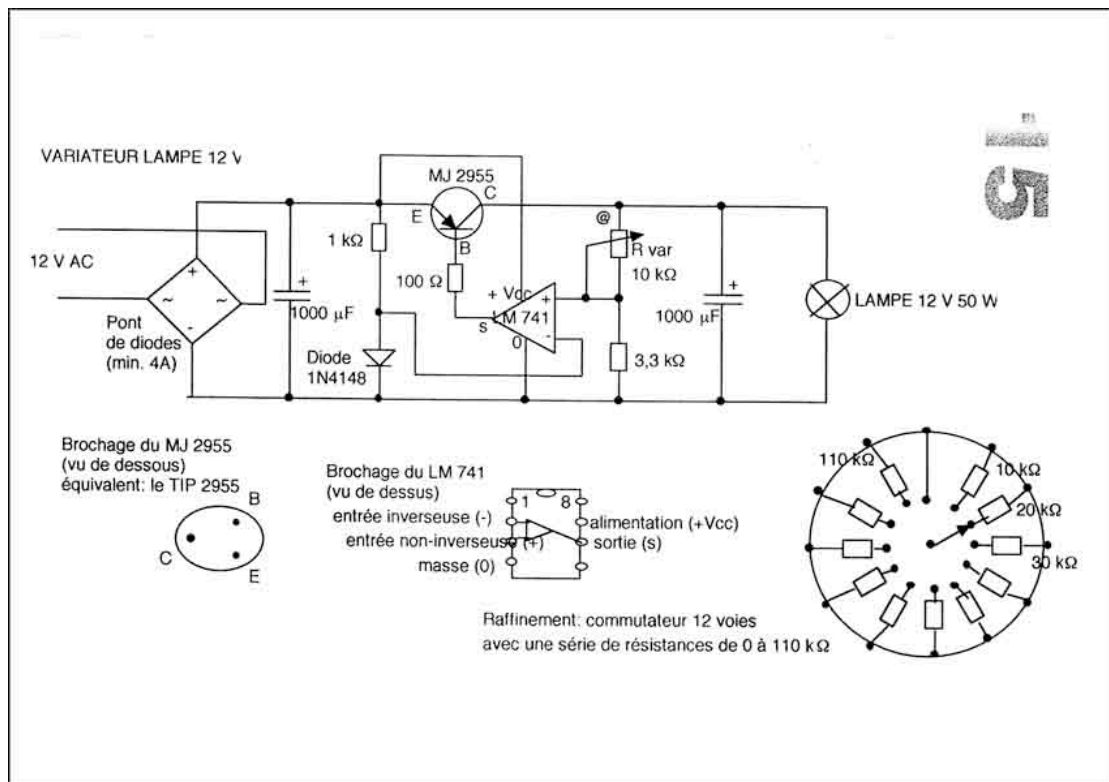
4> Masquage du trajet du film.

Je vous laisse découvrir les endroits où il faut occulter la lumière à l'intérieur du projecteur pour ne pas que le film soit voilé. Je recommande le petit joint caoutchouc autocollant en forme d'escargot qu'on vend pour le calfeutrage des

fenêtres pour rendre hermétique à la lumière le tour du capot. Peu dispendieux et efficace.

5> Objectif bouché.

Faire quelque chose d'amovible, comme un capuchon doublé d'un carton noir. C'est bien de pouvoir continuer à projeter pour pouvoir passer son original et régler le cadrage de la fenêtre.



6> Réglage de l'intensité de la lampe.

Reste le plus difficile : l'électronique pour ajuster l'intensité de la lampe. Le montage proposé s'intercale entre les fils d'alimentation de la lampe et la lampe elle-même. C'est Christophe qui nous l'a pondu un soir sur un coin de table (lumineuse), je ne m'étendrai donc pas sur son fonctionnement. Les composants nécessaires se trouvent facilement et coûtent peu. Comme il y a besoin de peu de lumière, le mieux est de remplacer la lampe par une 50W (voire moins). La résistance variable de 10 kW permet diminuer la lampe quasiment jusqu'à l'extinction : la prendre sous forme de potentiomètre à faire sortir du capot à un endroit commode. L'ensemble du montage peut se loger dans l'arrière du projecteur. On peut y ajouter deux raffinements : un galvanomètre indiquant la tension en parallèle avec la lampe - invisible dans le noir complet - ou mieux un

système permettant de régler la lampe les yeux fermés. Pour cela, remplacer la résistance de 3,3 kW par une 33 kW, et ajouter en série avec la résistance variable (qui devient alors un réglage fin) un commutateur 12 voies à crans avec des résistances croissantes de 0 à 110 kW par palier de 10 kW. (Il faut parfois deux résistances en série pour obtenir les bonnes valeurs). Ce petit montage s'intercale à l'emplacement du @ sur le schéma. C'est un peu pénible à souder, mais ça vaut le coup ! On peut ensuite faire un test de tirage en essayant tous les crans, puis choisir sur le film développé le cran le plus proche et affiner avec la résistance variable.

Y'a plus qu'à. Charger d'abord le négatif (rallongé d'une amorce), puis, dans le noir, le film vierge pour que les deux films passent émulsion contre émulsion devant la fenêtre. Les accrocher sur les deux réceptrices. Roule à 18 images/sec !

Nicolas Rey